

« On n'est pas là pour se faire engueuler, on est là pour voir le défilé ! »*

« BONJOUR, ON N'ACCUEILLERA PAS VOTRE DISTRO LORS DE LA FOIRE. À PLUSIEURS MOMENTS ON S'EST CONFORMÉ À DES POSITIONS PRISES PAR CERTAINS D'ENTRE VOUS ET QUE L'ON NE PEUT PAS ACCEPTER. AVEC CE MAIL ON N'A PAS ENVIE DE RENTRER DANS UNE DISCUSSION, UNE ÉVENTUELLE RÉPONSE DE VOTRE PART N'AURA PAS DE SUITE. »

Mail reçu de la part des organisateurs de la foire suite à notre proposition d'y tenir une table.

Interdits de foire. Voilà donc le sort qu'on nous réserve : interdits de foire. « La fête à l'anarchie, c'est pas pour vous ! » nous a-t-on signifié par le mail reproduit ici en exerque, en somme. Alors bien sûr chacun de nous peut sans doute (du moins on le présume...) circuler à travers les stands, écouter les conférenciers et consommer de l'anarchie sur papier, sans trop faire concurrence à quiconque de beaucoup plus important, casher ou fameux que nous. Mais ce que nous faisons ensemble, les textes que nous écrivons ou que nous diffusons, n'auront pas droit de citer ici, et nous ne savons pas non plus si d'autres participants à la foire qui diffusent nos publications seront interdits de le faire.

Notre demande n'avait pourtant rien d'extravagant : nous avons écrit pour proposer une table de diffusion à travers laquelle nous proposons des livres et brochures réalisées par nos soins ou par d'autres, d'auteurs comme Fredy Perlman, Bakounine, Alfredo Bonanno, les Mujeres Libres, Zo d'Axa, Feral Faun ou John Zerzan ou sur des thèmes comme la nécessité d'attaquer ce monde, la critique de la politique, des partis, syndicats et organisations, du nucléaire, des techno-sciences,

de la religion, de l'école, des rôles sociaux, etc. (voir ci-joint un aperçu de la distro). Nous participons à la bibliothèque Les Fleurs Arctiques à Paris. Nous sommes tous anti-autoritaires, certains d'entre nous sont anarchistes, d'autres sont autonomes, et tous, nous nous intéressons à cette praxis révolutionnaire commune qui nourrit nos réflexions et nos perspectives, et parmi d'autres activités, nous diffusons des revues, livres et brochures écrites ou traduites à la bibliothèque, ou faites par certains d'entre nous, ou par d'autres, qui nous semblent utiles dans cette époque rabougrie. Étonnant donc, choquant, presque, ce qu'il se passe dans les cuisines, les sous-sols et les boîtes mails des petits cercles de pouvoir, aussi insignifiants soient-ils (le pouvoir corrompt disait Reclus, même misérablement ajoutons-nous). De la petite tyrannie si *normale* dans ce monde, des œillères si confortables à se mettre au plus vite.

Nous n'aurions eu aucun problème à comprendre un refus d'ordre gestionnaire et logistique (étant sans doute pas assez bien organisés, nous nous y sommes pris un peu tard pour décider de venir jusqu'ici). On aurait été déçu de la rigidité organisationnelle, mais bon, la gestion d'un événement de ce type a ses contraintes... Nous aurions aussi pu entendre un refus d'ordre idéologique. Nous savons qu'on fait ici ou là des gorges chaudes, des messes basses et des campagnes de calomnies de notre bigarrure fondamentale et *choisie*. En effet, on aurait pu nous reprocher de ne pas être alignés sur une traçabilité théorique impeccable, univoque et préfabriquée, de ne pas être, tous aussi différents en terme d'expériences, d'âge, de point de vue que nous



Cage dorée d'un côté, et parias de l'autre, ça nous rappellerai pas... le monde ?



Subvertissons la subversion auto-limitée, en-salonnée, en-foirée !

* Boris Vian

sommes, sur la même ligne du même parti, d'accueillir des « transfuges » (cf. *Brève réponse à une « attaque » discursive* sur notre blog), d'en susciter même si ça se trouve, de ne pas laisser une bande de harceleurs normopathes pourrir la vie d'un compagnon *différent*, bref, de ne pas remuer un sillon unique déjà bien tracé dans le petit milieu parisien sclérosé et idéologique, et pour tout dire, de faire désordre sans souci de plaire à l'intelligentsia milieutiste. Nous aurions entendu, répondu sans doute, et, qui sait, peut-être qu'enfin une discussion de fond aurait pu avoir lieu. Car notre projet est le résultat de discussions diverses, il est pensé et agit comme une proposition ouverte explicitée dans un texte de présentation facile à trouver sur notre blog, nous invitons celles et ceux qui ne se satisfont pas de bruits de couloirs et de préjugés manufacturé à le lire par eux mêmes.

Il est né de rencontres et de circonstances, il est évidemment discutable, comme toute proposition qui ne s'appuie pas sur de fausses évidences pour persévérer sans avoir à être remise en question, ou qui s'enorgueillit de l'affirmation d'une appartenance identitaire qui suffit à être légitime pour répandre la bonne parole. Nous aurions entendu, mais nous aurions constaté un certain sectarisme nominaliste dans le choix des invités (tenue anarchiste obligatoire), et puis nous nous serions sans doute demandé si l'intégrité de chaque participant avait pareillement été passé à la loupe, et depuis quand des anarchistes peuvent être interdits de foire au motif qu'ils s'intéressent à ce que pensent et écrivent d'autres sortes d'anti-autoritaires.

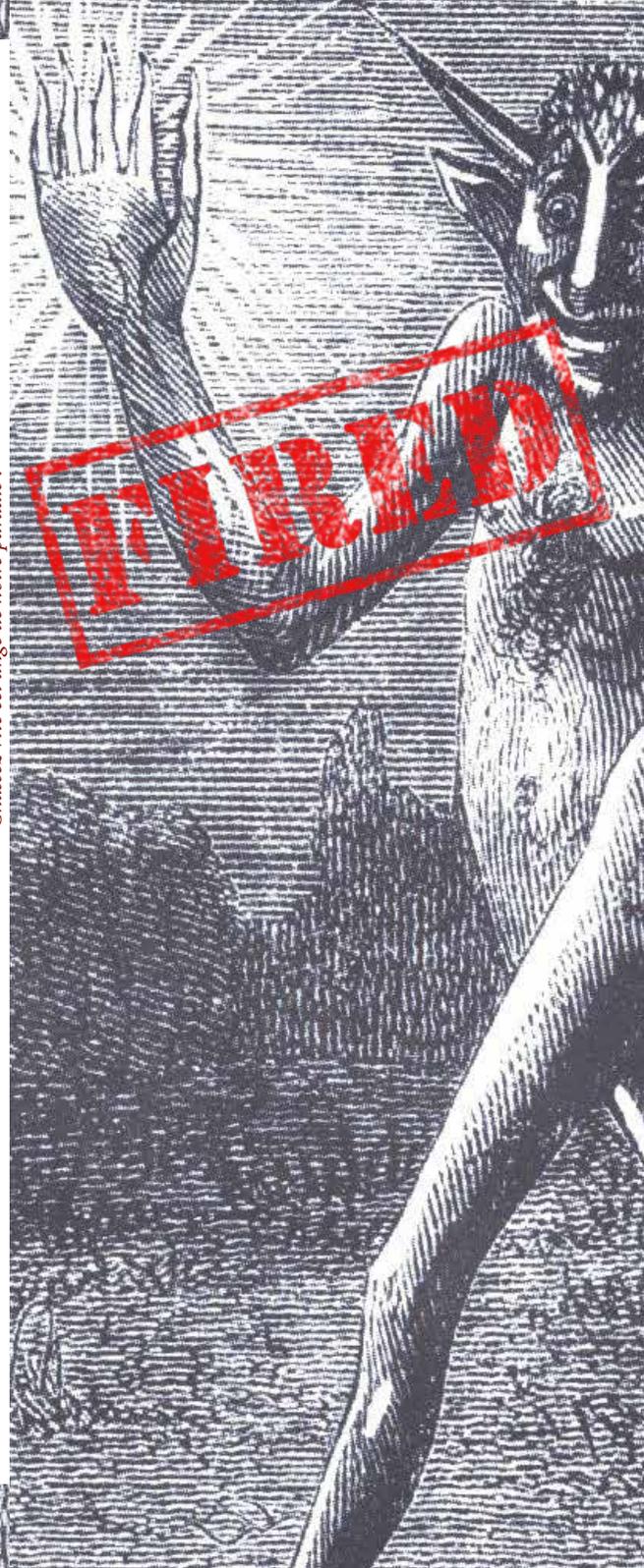
Mais là, le refus est beaucoup plus étonnant : « *A plusieurs moments on s'est confronté à des positions prises par certains d'entre vous et que l'on ne peut pas accepter* ». Aucune précision sur rien (à par sur le fait que rien de tout cela ne se discutera). D'ailleurs discuter de quoi ? Les organisateurs (c'est le mail de la foire qui parle) refusent de nous accueillir au motif qu'ils (on ne sait pas qui) se sont confrontés (tout seuls, parce qu'il ne nous semble pas y avoir eu de « confrontation » dans la vraie vie...) à

des positions d'on ne sait qui parmi nous (on ne sait pas lesquelles non plus d'ailleurs) qu'ils ne peuvent accepter. Le plus grave à l'air d'être que cette situation inacceptable vécue unilatéralement s'est produite « à plusieurs moments ». Une fois passe encore, mais là, le verdict est sans appel : position dissonante (avec on ne sait ni quoi ni qui...) en récidive ! C'est trop de désaccord, il faut vite fermer la porte, question de ressenti, probablement, certainement pas d'anarchisme.

On pourrait commencer par se demander si vraiment il est évident que l'anarchisme véritable de notre époque cherche la pacification au point de refuser l'idée même de confrontation. On pourrait se dire aussi qu'il ne s'agit visiblement pas des positions de la bibliothèque en tant que telle, ça semble être des questions interindividuelles, que ces personnes pourraient résoudre en maudissant certains d'entre nous jusqu'à la cinquième génération, en explicitant ce qui est inacceptable, voire en en discutant. Non. Ces personnes profitent de leur petit pouvoir d'organisateur pour nous interdire cette « foire du livre anarchiste » qui devient leur propriété. Il n'est sans doute pas facile de faire passer ses affects personnels et ses envies de lynchages au second plan quand on organise un tel événement... Qu'en est-il des anarchistes vingtenaires (parmi nous, peut-être parmi vous) qui n'ont que faire (ou certainement beaucoup trop pour leur propre bien) de vos affects moisissés sur patte depuis dix ans contre telle ou tel. Faudrait-il qu'on subisse la rancœur fanée des vieux croûtons de l'anarchie parisienne pour toujours ? Ce n'est pas à nous ni à notre génération de porter ce poids, ni à vos autres boucs émissaires. Ce sont des manières capitalistes d'éliminer la concurrence, grâce à vous nous découvrons qu'il y a peut être une manière « anti-autoritaire ».

En bref : les organisateurs n'ont pas été d'accord avec des positions de certains d'entre vous donc fuck off ! Et on vous explique même pas lesquelles ! Petit plaisir couronné... Nous laissons chacun des participants

Chassez vite cet ange de notre paradis !



et passants de cette foire réfléchir sur ce mode de fonctionnement et ce qu'il peut avoir de fondamentalement « anti-anarchiste ».

Alors, s'agirait-il simplement d'un caprice puéril qui amènerait quelques personnes à imposer ainsi à tous leurs goûts et dégoûts personnels ? Se trouverait-on devant une contorsion politique d'autant plus déplaisante qu'elle se fait à mots couverts, pour utiliser un petit pouvoir de gestionnaire d'événement dans le but de faire taire momentanément quelques récalcitrants à on ne sait quel ordre anarchiste établi qui s'exprime par un mystique « On » (probablement la fusion de quelques individus uniques) ?

Il nous semble qu'on est au-delà même de ces deux hypothèses. Il nous est en fait reproché d'ouvrir la possibilité que des questions (au demeurant sans doute anodines ou déjà résolues depuis toujours...), puissent se discuter et se réfléchir à nouveau, et que peut-être des points de vue se confrontent. Mais à quelle projectualité cette attitude mène-t-elle ? Voudrait-on constituer une aire homogène et univoque de l'anarchisme AOC, où plus rien ne se réfléchit, où tout le monde se doit d'être individuellement aligné sur une même ligne théorique et pratique ? Faites donc un parti et une police secrète dans ce cas, ce sera plus simple, plus efficace, et sans doute même plus honnête. Nous accueillerons vos futurs transfuges sans sourciller...

Dans un climat catastrophiquement étriqué où on peut revendiquer que l'anarchisme se résume à une appartenance identitaire (qui n'empêche en rien de dire et faire *n'importe quoi*), où on peut *en tant qu'anarchiste* accuser un autre anarchiste d'être « un transfuge » parce qu'il participe à une bibliothèque avec des anti-autoritaires qui ne partent pas des mêmes grilles d'analyses (il y aurait même des communistes anti-autoritaires dans cette bibliothèque, ma bonne dame!), ou on peut continuer à diffuser les publications honteuses d'une intolérable et délétère harceleuse qui balance des compagnons par mail

à leurs ennemis politiques (en l'occurrence, « Lundi Martin ») et qui s'est nichée depuis quelques années dans tous les interstices puants de ce milieu, dans une période où les rumeurs et les calomnies ont plus de followers que les assemblées et les discussions ouvertes, où attaquer des compagnons et camarades, saboter leurs initiatives, semble plus attractif qu'attaquer l'État et le Capital, quoi d'étonnant à ce qu'une initiative comme la nôtre se retrouve ainsi la cible d'une telle exclusion. Mais qui peut donc exclure qui d'une foire anarchiste ? Et comment ?

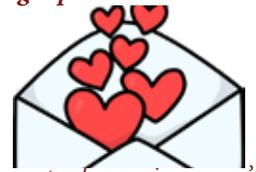
Il n'en reste pas moins que nous sommes là à la foire, sans table mais toujours aussi punks et joyeux d'être révolutionnaires, pariant sur le fait que la plupart de ceux et celles qui sont là ont d'autres chats à fouetter que ces basses magouilles, d'autres choses à faire dans la vie que de régler d'obscurs vieux comptes des ages farouches, d'autres projets que de réduire l'anarchisme à un marche pied pour parvenir en politique par la radicalité. Nous avons avec nous les publications qui n'ont pas été « accueillies » sur une table officielle par les organisateurs de la fête, et nous serons heureux de les proposer à tous ceux qui s'y intéresseront, de discuter de leur contenu ou d'autres choses, de répondre à des questions que se poseraient ceux et celles qui voudraient se faire leur propre avis et qui ne se satisfont pas des rumeurs mensongères et des sous-entendus accusatoires et malveillants.

**VIVE L'ANARCHIE ! VIVE LA RÉVOLUTION !
A BAS LES MILIEUX ET FUCK LES BONNES
MONDANITÉS ANARCHISTES !**

Quelques personnae non gratae, participants à la bibliothèque des Fleurs Arctiques de Paris.

SITE : lesfleursarctiques.noblogs.org
CONTACT : lesfleursarctiques@riseup.net

Voici en annexe, la réponse rédigée par notre collectif et parvenue jusqu'au mail de la foire :



Bonjour,

Vous semblez savoir de quoi vous parlez mais vous n'en dites pas assez pour qu'on puisse comprendre votre message. Nous ne savons pas qui vous êtes, vous ne savez pas qui nous sommes. A partir de là, il est impossible que nous nous soyons « confrontés ». Vous nous dites, donc, si nous comprenons bien, qu'un « on » (indéterminé) s'est « confronté » de manière unilatérale (forcément sinon on serait au courant), avec des positions (indéterminées aussi) que certains d'entre nous (indéterminés) auraient exprimées (dans des textes ? dans la vraie vie ? Dans un dîner de famille ? C'est indéterminé...), et que ce fait (indéterminé) justifie que vous (qui nous écrivez ce mail et vous donnez le pouvoir de le faire depuis l'adresse publique de la foire) nous interdissiez de diffusion à votre foire. Ok, cette foire est en effet bien la vôtre, c'est d'ailleurs pour cela que nous vous avons écrit, si c'était une foire du livre anarchiste qui n'appartenait à personne on aurait toutes les raisons d'estimer y avoir notre place sans avoir besoin de votre validation ou de votre invalidation autoritaires.

Nous sommes une dizaine de personnes protéiformes (des anarchistes, des punks, des jeunes, des vieux...) et ce qui semble être une confrontation privée avec on se sait qui à qui vous attribuez on ne sait quelle position n'a rien à voir avec notre demande, ni avec notre bibliothèque, ni avec les éditeurs, revues, etc que nous diffusons, ni avec votre foire. On prend acte des non-raisons non-exprimées de votre refus, et nous viendrons, donc, sans table, parce que nous sommes, quoi qu'il en soit apparemment de certains des organisateurs, intéressés par le contenu de votre foire. Pour notre part, nous donnerons suite à une éventuelle réponse qui préciserait de quoi (qui, pourquoi, comment, où, quand...) il s'agit, parce que nous ne fuyons pas le débat à la moindre occasion de confronter des points de vue entre anarchistes et anti-autoritaires.

La tendance peace, love & unity des Fleurs Arctiques.

PS: Est-ce qu'il y aura des pommes d'amour et est-ce que vous pouvez nous héberger ?



PUISQUE VOUS NE NOUS VERREZ PAS DERRIÈRE UNE TABLE JOLIMENT ACHALANDÉE, VOICI QUELQUES UNES DES PUBLICATIONS SULFUREUSES QUE NOUS PROPOSONS :

